



**REPRÉSENTATION DES INONDATIONS,
PERCEPTION DES ACTIONS GOUVERNEMENTALES
ET STRATÉGIE DE FAIRE FACE AUX RISQUES CHEZ
DES POPULATIONS VIVANT EN ZONES INONDABLES
À ABIDJAN, CÔTE D'IVOIRE**

Mambe Beugré Robert¹,

Koffi Franck Gustave²ⁱ

¹Ingénieur des Travaux Publics,
Côte d'Ivoire

²Enseignant-Chercheur,
CIERPA,

Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan Cocody,
Abidjan, Côte d'Ivoire

Résumé

La quête d'une compréhension des processus psychologiques soutenant les stratégies de faire face au risque d'inondation revêt un intérêt croissant pour la psychologie environnementale. La présente étude qui s'inscrit dans cette perspective a pour objectif d'examiner l'influence de la représentation des inondations et la perception des actions gouvernementales sur les stratégies de faire face aux risques chez des populations vivant dans des zones inondables à Abidjan. 200 habitants âgés de 40 à 75 ans du quartier Gonzacqueville de la commune de Port Bouet sont soumis à l'échelle de comportement de protection de Lemee (2017) et à un questionnaire d'évaluation des risques. Les résultats obtenus à l'aide du logiciel SPSS 20.0 confirment que les stratégies de faire face aux risques d'inondation sont étroitement liées à la représentation des inondations ainsi qu'à la perception des actions gouvernementales chez les populations ivoiriennes. Au regard de ces résultats, cette étude pourrait, dans le domaine de la protection civile, susciter l'attention des collectivités territoriales sur la compréhension des stratégies déployées par les populations pour faire face aux risques.

Concepts clés : représentation naturelle, représentation anthropique, perception des actions gouvernementales, stratégie de faire face, zone inondable

ⁱ Correspondence: email gustavekoffifranck@gmail.com

Abstract:

The quest for an understanding of the psychological processes underpinning flood risk coping strategies is of growing interest to environmental psychology. The aim of the present study is to examine the influence of flood representation and the perception of government actions on risk coping strategies among populations living in flood-prone areas in Abidjan. 200 residents aged 40 to 75 in the Gonzacqueville district were subjected to Lemee's (2017) protective behavior scale and a risk assessment questionnaire. The results, obtained using SPSS 20.0 software, confirm that flood risk coping strategies are closely linked to the representation of floods and the perception of government actions among Ivorian populations. In view of these results, this study could, in the field of civil protection, focus the attention of local authorities on understanding the strategies deployed by populations to cope with flood risks, in order to put in place appropriate measures to save lives.

Keywords: natural representation, anthropic representation, perception of government actions, coping strategy floodplain

1. Problématique

Le réchauffement climatique à de graves répercussions sur les précipitations extrêmes quotidiennes, phénomène, qui combiné à une urbanisation non maîtrisée et galopante entraîne de nombreuses inondations des quartiers et rues de la ville d'Abidjan. Ces inondations, largement documentées et qui laissent entrevoir de nombreux dégâts matériels (chaussée dégradée et impraticable pour les piétons, quartier inondé, effondrement d'immeubles, glissement de terrains, véhicules pris au piège, remontée des eaux sous le pont Felix Houphouët Boigny, etc...) et humains (28 morts en 1996, 33 morts en 2010, 55 morts en 2014, 28 morts en 2020 et 18 morts en 2022), suscitent, chez les habitants de ces zones, la mise en œuvre d'un ensemble de ressources internes et externes se trouvant à leur disponibilité pour surmonter ces difficultés. En effet, il est inéluctablement admis que l'être humain, naît, vit et se développe dans un environnement. Cet environnement, qu'il soit physique, social ou économique influence les comportements humains. Et inversement, dans son processus de développement, l'être humain, à travers ces actions, modifient cet environnement. Autrement dit, pour s'adapter à cet environnement, par exemple menaçant, l'être humain convoque un ensemble de comportements pour maîtriser, tolérer ou réduire les demandes internes et externes, ce que Carrascal (2022) appelle les stratégies de faire face aux risques.

Le risque est la résultante de la combinaison de la menace et de la vulnérabilité. Autrement dit, le risque correspond à la probabilité qu'un danger s'actualise et à la gravité des conséquences que celui-ci peut engendrer (Leplat, 2006 ; Fleury Bahi, 2010, 2008). La menace est donc entendue ici comme étant la probabilité ou même la possibilité qu'un évènement dangereux survienne. La vulnérabilité fait référence au fait qu'une

personne ou un groupe de personnes soient susceptibles d'être affectées par un événement dangereux. La vulnérabilité renvoie de ce fait à une certaine fragilité, une certaine propension à subir des dommages, et s'applique à tous les objets du monde social et naturel (Metzger, Couret & Urbi, 2010, page 240). Le risque serait donc le produit de l'ampleur et des caractéristiques de la menace ainsi que le degré de vulnérabilité (Carrascal, 2022) et son évaluation générerait des stratégies d'évitement (émotionnel et cognitif) ou des stratégies de faire face.

La stratégie de faire face aux risques renvoie à l'ensemble des mécanismes cognitifs et affectifs qui influence l'intention d'agir pour se protéger des risques environnementaux (Siegrist, Gustscher, & Earle, 2005 ; Terpstra, 2011). Ainsi, une diminution de la perception de la probabilité d'occurrence (aspect cognitif) et de la peur (aspect affectif) impliquent une réduction de l'intention de mettre en place des mesures préventives face à un risque naturel (Terpstra, op. cit). Le rôle des affects est donc fondamental. Selon l'approche traditionnelle en psychologie, les stratégies de faire face englobent tous les efforts cognitifs et comportementaux déployés pour s'adapter. Elles sont la résultante d'une évaluation des compétences cognitives et affectives du sujet, ainsi que de l'évaluation de la menace et du contexte.

Généralement, deux types de stratégies de faire face sont reconnues dans la littérature (Lazarus & Folkman, 1984 ; Lazarus & Launier, 1978 ; Moos & Billings, 1986). Ce sont les stratégies centrées sur le problème, ou plutôt sur la situation de celui-ci et aident à rester vigilant, actif dans la recherche des solutions. Les stratégies centrées sur les émotions, au contraire, permettant d'éviter de s'occuper du problème et cherchent plutôt à gérer la tension psychologique causée par les sentiments négatifs expérimentés. Afin de comprendre les stratégies de faire face aux risques d'inondation développées chez les populations ivoiriennes habitant dans les zones inondables, de nombreuses études sont conduites en urbanisme, en géographie, en architecture et en psychologie de l'environnement. L'inventaire de ces études indiquent que les stratégies de faire face aux risques d'inondation chez certaines populations vivant dans les zones à risques d'inondation sont fonction de la représentation sociales des inondations (Navarro & Michel-Guillou, 2014 ; Gruev-Vintila & Rouquette, 2007, Ernst-Vintila, 2009) et de la perception que les populations ont des actions gouvernementales (Morin, 2006 ; Joffe, 2003 ; Roussel, 2007 ; Roussel *et al.*, 2009 ; Weber, Hair & Fowler, 2000)

En référence aux travaux susmentionnés, il ressort que la représentation des inondations et la perception des actions gouvernementales influencent isolément les efforts cognitifs et comportementaux déployés par les individus pour maîtriser, tolérer ou réduire les demandes externes et internes pour s'adapter dans un milieu à risque d'inondation à Abidjan en induisant de multiples changements. Ces changements se perçoivent directement au niveau des stratégies de faire face aux risques d'inondation développés chez les populations interrogées.

C'est donc fort de ce constat que nous nous proposons d'étudier l'influence combinée de la représentation des inondations et de la perception des actions sur les

stratégies de faire face aux risques chez des populations exposées aux risques d'inondation à Abidjan. En vue d'atteindre cet objectif, les hypothèses qui suivent ont été formulées : Lorsque les habitants du quartier Gonzacqueville ont une représentation naturelle des risques d'inondation et une mauvaise perception des actions gouvernementales, ils mobilisent plus les stratégies de faire face, centrées sur le problème que leurs pairs qui ont une bonne perception des actions gouvernementales et utilisent des stratégies centrées sur les émotions (H01). Lorsque les habitants du quartier Gonzacqueville ont une représentation anthropique des risques d'inondation et une mauvaise perception des actions gouvernementales, ils mobilisent plus les stratégies centrées sur le problème comparativement à leurs pairs qui ont une bonne perception des actions gouvernementales et utilisent des stratégies de faire faces centrées sur les émotions (H02). Lorsque les habitants du quartier Gonzacqueville ont une représentation anthropique et une mauvaise perception des actions gouvernementales, ils mobilisent plus les stratégies centrées sur le problème comparativement à leurs pairs qui ont une représentation naturelle, une bonne perception des actions gouvernementales et utilisent des stratégies de faire faces centrées sur les émotions (H03).

2. Méthodologie

2.1 Caractérisation des variables

Trois variables sont à l'ordre dans cette étude. Ce sont : deux variables indépendantes caractérisées par la représentation des inondations et la perception des actions gouvernementales et une variable dépendante à savoir les stratégies de faire face aux risques d'inondation.

La représentation des inondations constitue un objet social, de connaissance, de communication, voire d'action car représentant des formes de pensée partagée par un groupe ou catégorie sociale qui permettent de comprendre leur réalité sociale et physique, pour agir en conséquence ou simplement la perpétuer. La représentation sociale des inondations est une notion clé pour comprendre la façon dont les groupes se comportent face aux inondations, en croisant les valeurs culturelles attachées à celui-ci et les contraintes qu'ils leurs imposent. La représentation des inondations est une variable qualitative à deux modalités : naturelle et anthropique. La représentation naturelle des inondations serait le fait pour les populations de penser ou croire que les inondations dans leur quartier sont le fait d'une pluie et donc non contrôlée par l'homme. À l'inverse, la représentation anthropique des inondations induit l'action de l'homme à travers la construction de biens (maison, atelier, commerce, etc.) sur le passage de l'eau de pluie.

La perception des actions gouvernementales est une évaluation des actions menées par les autorités d'une localité ou d'un gouvernement pour protéger leurs populations. Si Morse (2009), distingue l'évaluation par comparaison avec des dommages déjà subit auparavant, l'évaluation par anticipation des dangers potentiels et l'évaluation opérée en fonction des possibilités perçues de faire face à la menace, ces évaluations sont

fonction du degré de connaissance des structures étatiques et des mesures prises par les collectivités pour assurer le bien-être des populations avant, pendant et après la survenue des catastrophes. Ainsi, la perception des actions gouvernementales est une variable qualitative à deux modalités ; Bonne perception des actions gouvernementales et mauvaise perception des actions gouvernementales. On dit d'un individu qu'il a une bonne perception des actions gouvernementales lorsque celui-ci connaît les structures mises en place par l'état pour lutter contre les catastrophes et leurs rôles (Office Nationale de la Protection Civile, le plan Orsec) et constate les actions menées par les collectivités (nettoyage des caniveaux, remblayage des rues, pose de caniveaux, ouverture de rue, campagne de sensibilisation, etc.) dans son quartier. À l'inverse, on dira d'un individu qu'il a une mauvaise perception des actions gouvernementales lorsque celui-ci ne connaît pas les structures mises en place par l'état et leurs rôles et trouve que les collectivités n'interviennent pas ou interviennent très peu dans leur quartier pour mener des actions de lutte contre les inondations.

Stratégie de faire face aux risques revoie à tous les efforts cognitifs et comportementaux déployés par un individu pour maîtriser, tolérer ou réduire les demandes externes et internes et les conflits entre eux (Carrascal, 2022). Cette notion fait référence aux actes et pensées de l'individu face à une situation menaçante et constitue un facteur stabilisateur lui permettant de maintenir une adaptation psychologique. Les stratégies de faire face sont la résultante d'une évaluation des compétences cognitives et affectives du sujet, ainsi que de l'évaluation de la menace et du contexte. Les stratégies de faire face présentent deux modalités : les stratégies centrées sur le problème, ou plutôt sur les solutions de celui-ci, aident à rester vigilant et actif dans les recherches de solutions et les stratégies centrées sur les émotions. Ces stratégies, au contraire, permettent d'éviter de s'occuper du problème et cherchent plutôt à gérer la tension psychologique causée par les sentiments négatifs expérimentés.

2.2 Sujets

L'échantillon est composé de 200 habitants âgés de 40 à 75 ans, composés de 153 locataires et 47 propriétaires. Ils sont tous issus de la commune de Port Bouet et proviennent des sous quartiers Abraham, Usine, Eléphant, 2 Poteaux et 2 Plateaux.

2.3 Matériel et procédure

L'étude débute par des recherches sur les termes ; ce qui nous a permis d'identifier les déterminants des différents phénomènes à l'étude. Ensuite, nous élaborons sur la base de l'échelle de comportement de protection de Lemme (2017), du questionnaire d'évaluation de la perception des risques de Liu *et al.* (2022) et des notions sur l'attachement au lieu de résidence de Carrascal (2022), notre questionnaire composé de 110 questions comportant les caractéristiques sociodémographiques, les caractéristiques de l'habitat, la mémoire des catastrophes, la perception du risque d'inondation par les populations, les comportements de protection, la connaissance des mesures gouvernementales de lutte

contre les catastrophes et l'attachement au lieu de résidence, que nous testons à travers une pré-enquête pour voir si notre questionnaire permettait d'appréhender la réalité de ces personnes et la manière dont ils vivent et mobilisent des ressources pour s'adapter.

Cependant, pour cette étude, afin de comprendre les dispositions que prennent les populations pour se protéger contre les inondations et proposer des actions fortes pouvant sauver des vies avant, après et pendant les saisons des pluies, nous mettons l'accent sur les interactions entre les variables représentation des inondation, perception des actions gouvernementales et les stratégies de faire face aux risques d'inondation. Cette interaction, qui est fonction de nos objectifs de recherches, nous permettra de nous rapprocher au plus près de la réalité réellement vécue par les populations vivantes dans les zones à risques d'inondation à Abidjan.

Pour la réalisation de l'enquête, nous utilisons 05 enquêteurs sur 04 jours. Chaque enquêteur interroge 15 personnes vivant dans les zones à risques d'inondation par jour. Ce qui fait un total de 300 personnes composées de locataires et de propriétaires. Chaque enquêteur est équipé de bottes, de parapluies, de mètre pour mesurer le niveau de l'eau et la hauteur des fondations. Ils doivent également déterminer la hauteur de l'eau dans les rues, par rapport au sol, la hauteur des fondations et le niveau d'eau dans les espaces inondés.

Ainsi, on obtient les indications suivantes : La hauteur de l'eau (15 cm dans les rues, 55 cm par rapport au sol). La fondation (la plus élevée est 1,20 m par rapport au sol donc, non inondée et la plus basse est de 0 cm par rapport au sol, inondée). Le niveau d'eau dans les espaces inondés est de (15 à 20 cm dans les cours et 0 à 15 cm dans les chambres).

Après dépouillement des questionnaires, certains questionnaires sont retirés pour différentes raisons (l'enquêteur n'a pas rempli toutes les questions, certaines réponses ne sont pas lisibles, ect.) et nous ne gardons que 200.

L'étude est donc conduite auprès de 153 locataires et 47 propriétaires de âgés de 40 à 75 ans qui vivent dans le quartier Gonzacqueville (Abraham, Usine, Eléphant, 2 Poteaux et 2 Plateaux) dans des maisons dont la hauteur de l'eau (15 cm dans les rues, 55 cm par rapport au sol), la fondation (la plus élevée est 1,20 m par rapport au sol donc, non inondée et la plus basse est de 0 cm par rapport au sol, inondée) et le niveau d'eau dans les espaces inondés est de (15 à 20 cm dans les cours et 0 à 15 cm dans les chambres).

3. Résultats

La présentation des résultats est faite selon l'ordre de formulation des hypothèses. Pour ce qui a trait à la formulation de l'hypothèse opérationnelle H1, l'effectif (N) et le degré de significativité (p) figure dans le tableau 1.

Tableau 1 : Tableau indiquant les stratégies de faire face aux risques selon la perception des actions gouvernementales des populations abidjanaises ayant une représentation naturelle des risques d'inondation

Représentation des inondations	Perception des actions gouvernementales	Stratégies de faire face aux risques d'inondation		Significativité
		Centré sur le problème	Centre sur les émotions	
Représentation naturelle	Bonne perception	15	8	X² = 0,006 ; P > 0,05
	Mauvaise perception	36	20	

L'analyse statistique de ces données révèle l'inexistence de différences significatives entre les perceptions (bonnes ou mauvaises) des actions gouvernementales ($X^2=0,006$; $P > 0,05$) au plan des stratégie de faire face aux risques d'inondation chez des populations ayant une représentation naturelle des inondations. L'hypothèse opérationnelle H01 n'est pas confirmée. Toutefois, en comparant qualitativement les effectifs de ces groupes, nous constatons que le résultat obtenu va dans le sens de notre hypothèse formulée. Toutes choses qui nous amènent à conclure à l'efficacité des stratégies de faire face aux risques centrés sur le problème en cas de représentation naturelles des inondations des habitants du quartier Gonzacqueville qui ont une mauvaise perception des actions gouvernementales sur leurs homologues qui ont une bonne perception des actions gouvernementales et utilisent des stratégies centrées sur les émotions.

En ce qui concerne la vérification de l'hypothèse opérationnelle 2, lorsque les habitants du quartier gonzacqueville ont une représentation anthropique des risques d'inondation et une mauvaise perception des actions gouvernementales, ils mobilisent plus les stratégies centrées sur le problème comparativement à leurs pairs qui ont une bonne perception des actions gouvernementales et utilisent des stratégies de faire faces centrées sur les émotions. Les effectifs (N) et le degré de significativité (p) figure dans le tableau 2.

Tableau 2 : Tableau indiquant les stratégies de faire face aux risques selon la perception des actions gouvernementales des populations abidjanaises ayant une représentation anthropique des risques d'inondation

Représentation des inondations	Perception des actions gouvernementales	Stratégies de faire face aux risques d'inondation		Significativité
		Centré sur le problème	Centre sur les émotions	
Représentation anthropique	Bonne perception	24	14	X² = 0,72 ; p. > 0,05
	Mauvaise perception	45	37	

L'utilisation du X² dans le cadre d'échantillon indépendant indique qu'il n'existe pas de différence significative entre les perceptions des actions gouvernementales (bonne perception et mauvaise perception) ($X^2=0,72$; $P > 0,05$), en ce qui concerne les stratégies de faire face aux risques d'inondation chez des populations ayant une représentation

anthropique des inondations. Donc H02 n'est pas confirmée. Cependant, l'observation fine des effectifs nous indique que les résultats vont dans le sens de notre hypothèse opérationnelle 2. Ainsi, les stratégies de faire face aux risques d'inondation centrées sur le problème sont plus utilisées chez les populations ayant une mauvaise perception des actions gouvernementales que chez ceux ayant une bonne perception des actions gouvernementales et utilisant des stratégies centrées sur les émotions chez des populations estimant que les inondations sont provoquées par l'homme.

En ce qui concerne la vérification de l'hypothèse opérationnelle 3, lorsque les habitants du quartier gonzacqueville ont une représentation anthropique et une mauvaise perception des actions gouvernementales, ils mobilisent plus les stratégies centrées sur le problème comparativement à leurs pairs qui ont une représentation naturelle, une bonne perception des actions gouvernementales et utilisent des stratégies de faire faces centrées sur les émotions.

Tableau 3 : Tableau indiquant les stratégies de faire face aux risques d'inondation chez des populations ayant une bonne perception des actions gouvernementales et une représentation naturelle et ceux ayant une mauvaise perception des actions gouvernementales et une représentation anthropique des inondations

Représentation des inondations & Perception des actions gouvernementales	Stratégie de faire face aux risques d'inondation		Significativité
	Centré sur le problème	Centré sur les émotions	
Représentation naturelle & bonne perception	15	8	X ² = 1,74 ; P > 0,05
Représentation anthropique & mauvaise perception	45	37	

Le X² = 1,74, non significatif à P > 0,05. Toutefois, la comparaison qualitative des effectifs de ces groupes comparés nous indique les résultats vont dans le sens de notre hypothèse opérationnelle 3 soulignant que la représentation des inondations et la perception des actions gouvernementales ont pas un effet combiné significatif sur les stratégies de faire face aux risques d'inondation chez des populations ivoiriennes du quartier Abraham de la commune de Port Bouet.

4. Discussion

Les résultats précédemment obtenus s'interprètent au regard des approches psychométriques développées par Solvic, Liechtenstein (Fischot *et al.*, 1978) sur la base des travaux de Tversky et Kahneman (1974). Comment comprendre alors les stratégies de faire face aux inondations développées par les populations vivant dans les zones à risque d'inondation à partir de leur représentation des inondations et leur perception des actions gouvernementales ?

L'adoption de stratégies de faire face aux risques d'inondation chez des populations exposées à des risques d'inondation résulte d'une combinaison de facteurs engendrant un schéma commun aux individus et identifiable par l'usage d'une méthodologie. L'adoption d'une telle stratégie convoque les processus d'évaluation (aspects cognitifs) et de ressenti (aspects affectifs) des individus concernés (Carrascal, 2022). En nous fondant sur les processus d'évaluation qui implique des prises de décisions issus des travaux de Tversky et Kahneman (op.cit.), on peut en déduire que les populations basent essentiellement leurs décisions sur ce qui est explicitement présent dans leur représentation des risques d'inondations. Les informations, connaissances et idées, qui se trouvent dans leur faisceau attentionnel pèsent plus dans les raisonnements et la décisions (Tversky et Kahneman, op. cit.).

Ainsi, l'évaluation s'effectuerait d'une part selon trois critères : le nombre de personnes exposées, le caractère catastrophique du risque et son caractère familier ou inconnu et, d'autre part, à travers quatre catégories selon leur connaissance et leur contrôlabilité : des risques inconnus mais contrôlables, des risques connus et contrôlables, des risques connus mais incontrôlables et des risques inconnus et incontrôlables (Solvic *et al.*, 2002). De ce fait, lorsque les populations du quartier de Port Bouet doivent faire face aux inondations, il se trouvent dans une situation où elles pensent que les inondations dans leur quartier sont le fait d'une pluie non contrôlée du fait de la non intervention des structures étatiques et communales dans leur quartier. Toutes choses qui les amènent à rester vigilant et actif dans les recherches de solutions à travers l'achat de motopompe, la construction de murets devant les portes, le renforcement des murs, le sur-élévation du niveau du plancher des pièces de la maison et le remblayage.

À l'inverse, lorsque les populations se trouvent dans la situation où elles pensent que les inondations dans leur quartier sont du fait de la pluie ou des actions de l'homme mais sont contrôlables du fait des interventions des structures étatiques et communales ainsi que de la connaissance des degrés de précipitations des pluies, elles évitent de s'occuper du problème et cherchent plutôt à gérer la tension psychologique causée par les sentiments négatifs expérimentés en quittant les lieux ou en ne prenant aucune mesure de prévention.

À travers ces résultats, l'étude identifie la représentation des inondations et la perception des actions gouvernementales comme étant des variables ayant un réel impact sur la mise en place des stratégies psychologiques à l'intention d'agir face aux risques d'inondation et corroborent ainsi ceux des travaux antérieurs expliquant les stratégies de faire face aux risques d'inondation par le rôle de l'expérience ou de l'exposition, notamment les recherches qui soulignent l'influence des représentations des inondations (naturelles et anthropiques) sur les comportements de protection (Navarro & Michel-Guillou, 2014 ; Gruev-Vintila & Rouquette, 2007). Les résultats de cette étude sont également en accord avec ceux des travaux qui ont accordé une place de choix aux variables dispositionnelles et psychosociales telle que la confiance dans les institutions

ou la perception des actions gouvernementales dans la production différenciée des stratégies de faire face aux risques d'inondation (Portinga & Pidgeon, 2003 ; Navarro & Michel-Guillou, 2014 ; Gruev-Vintila & Rouquette, 2007 ; Ernst-Vintila, 2009 ; Hair & Fowler, 2000).

Pour étendre la portée des résultats précédemment évoqués, il est souhaitable que les études antérieures prennent en compte l'attachement au lieu de résidence des populations situées dans les zones à risques afin de comprendre et cerner les stratégies de faire face aux risques d'inondation développées par les populations pour une meilleure prise de décisions par les autorités compétentes. Une telle perspective permettra de compléter les connaissances sur les comportements de protection face aux risques d'inondation chez les populations abidjanaises. Il faudrait également que d'autres études soient réalisées en tenant compte de la mémoire des catastrophes chez les populations afin de déterminer si le fait d'être déjà victime ou pas d'inondation oriente les stratégies de faire face aux risques d'inondation.

5. Conclusion

Le but de cette recherche est de vérifier si la représentation des inondations et la perception des actions gouvernementales permettent de déterminer les stratégies de faire face aux risques d'inondation. Les données laissent apparaître des corrélations significatives entre la représentation des inondations, la perception des actions gouvernementales et les stratégies de faire face aux risques d'inondation chez les populations abidjanaises. Les résultats indiquent également que les stratégies de faire face aux risques d'inondation centrées sur le problème sont plus utilisées chez les populations ayant une mauvaise perception des actions gouvernementales que chez ceux ayant une bonne perception des actions gouvernementales et utilisant des stratégies centrées sur les émotions chez des populations estimant que les inondations sont provoquées par l'homme.

Les résultats de ce travail peuvent aider à prévoir les catastrophes (perte en vie humaine et en biens) et proposer des pistes de solutions pour les autorités, les structures de préventions étatiques et les autorités communales. En effet, les autorités étatiques, notamment les ministères de la construction, de l'environnement et du cadre de vie devraient être plus regardant dans la mise en place des nouveaux quartiers afin que les propriétaires construisent des logements qui respectent les normes de la construction. Quant aux structures étatiques, notamment l'Office National de Protection Civile, elles devront être plus présentes sur le terrain avant, pendant et après les inondations dans les quartiers à risque d'inondation afin d'éduquer les populations sur les risques encourus dans leur quartier. Pour ce qui est des autorités communales, elles devront procéder dans ces quartiers à l'installation d'ouvrages publics et effectuer des visites de terrains pour s'enquérir des difficultés des populations.

Conflict of Interest Statement

We declare that we have not sent this manuscript to any other journal. There can be no conflict of interest.

Nous déclarons n'avoir envoyé ce manuscrit à aucune autre revue. Il ne peut y avoir de conflits d'intérêts.

About the Author(s)

Mambe Beugre Robert holds a Diplôme d'Etudes Approfondies (DEA) from the Centre des Hautes Etudes de la Construction in Paris, specializing in the calculation of reinforced and prestressed concrete structures, and a Diplôme d'Ingénieur des travaux publics, specializing in roads and engineering structures, from the Institut National Polytechnique Felix Houphouët Boigny in Yamoussoukro (INP- HB). He is currently Prime Minister of the Republic of Côte d'Ivoire, having held a number of administrative posts, including Minister Governor, Cabinet Director at the Ministry of Housing, the Living Environment and the Environment, in charge of steering the national environmental action plan, and head of the Ivorian government delegation to the World Bank in Washington for negotiations on the Institutional Support Project for Housing Policy. He was also a lecturer at INP-HB and World Bank project coordinator for the new housing policy, comprising 40 sub-projects. For over 45 years, his work has focused on social housing policy in Côte d'Ivoire, as well as the restructuring of precarious neighborhoods and high-risk areas.

Mambe Beugre Robert est titulaire d'un diplôme d'Etudes Approfondies (DEA) obtenu au Centre des Hautes Etudes de la Construction de Paris sur le calcul des structures en béton armé et béton précontraint et d'un diplôme d'Ingénieur des travaux publics option routes et ouvrages d'art à l'Institut National Polytechnique Felix Houphouët Boigny de Yamoussoukro (INP- HB). Il est actuellement le Premier Ministre de la République de Cote d'Ivoire après avoir occupé de nombreuses fonctions administratives dont celui de Ministre gouverneur, Directeur de Cabinet au Ministère du Logement, du Cadre de vie et de L'environnement, chargé du pilotage du plan national d'action environnementale et chef de la délégation du gouvernement ivoirien auprès de la Banque Mondiale à Washington pour la négociation du Projet d'Appui Institutionnel à la Politique de l'Habitat. Il a par ailleurs été enseignant à l'INP-HB et Coordinateur projet Banque mondial sur la nouvelle politique de l'habitat comportant 40 sous projets. Ces travaux depuis plus de 45 ans portent sur la politique sociale du logement en Côte d'Ivoire ainsi que la restructuration des quartiers précaires et des zones à risques.

Koffi Franck Gustave holds a PhD in Genetic and Differential Psychology from the Université Felix Houphouët Boigny in Côte d'Ivoire. He also holds a Master's degree in Psychological Counseling from the Centre Ivoirien d'Etude et de Recherche en Psychologie Appliquée (CIERPA). Head of CIERPA's Psychotechnique et d'Accompagnement Psychologique (CPAP) unit, his research focuses on the adaptation of psychological instruments to the African context, chrono-psychology, learning

diagnostics (reading, writing and arithmetic), the psychology of environmental risks and behavior change strategies. He is also a member of the Unité d'Appui aux projets prioritaires de la Primature de Côte d'Ivoire (support unit for priority projects), specializing in the Circular Economy. He is a teacher-researcher at the Université Félix Houphouët Boigny and the author of several scientific articles.

Koffi Franck Gustave est titulaire d'un doctorat en psychologie génétique et différentielle de l'Université Félix Houphouët Boigny en Côte d'Ivoire. Il est également titulaire d'un Master Conseiller Psychologue au Centre Ivoirien d'Etude et de Recherche en Psychologie Appliquée (CIERPA). Chef de l'Unité de Psychotechnique et d'Accompagnement Psychologique (CPAP) du CIERPA, ses recherches portent sur l'adaptation des instruments psychologiques au contexte africain, la chrono-psychologie, le diagnostic d'apprentissage (lecture, écriture et calcul), la psychologie des risques environnementaux et les stratégies de changement de comportement. Il est également membre de l'Unité d'Appui aux projets prioritaires de la Primature de Côte d'Ivoire, spécialisé dans l'économie circulaire. Il est enseignant-chercheur à l'Université Félix Houphouët Boigny et auteur de plusieurs articles scientifiques.

Bibliographie

- Carrascal, O. N. (2022). *Psychologie environnementale : enjeux environnementaux, risque et qualité de vie*. Paris : De Boeck.
- Ernst-Vintila, A. (2009). Le rôle de l'implication personnelle dans l'expression de la pensée sociale sur les risques. In M-L. Rouquette. (dir). *La pensée sociale. Perspectives théoriques et recherches appliquées*. Ramonville Saint Agne ; Erès.
- Fischhoff, B., Solvic, P., Lichtenstein, R., Read, S. & Combs, B. (1978). How safe is safe enough? A psychometric study of attitudes towards technological risks and benefits. *Policy Sciences*, 9(2), 127-152.
- Fleury-Bahi, G. (2008). Environmental risk : perception and target with local versus global evaluation. *Psychological Reports*. 102(1). 185-193. Doi.10.2466/pr0.1021.185-193.
- Fleury-Bahi, G. (2009). Religion et perception de l'environnement : quelles relations ? In N. Roussiau (dir). *Psychologie sociale de la religion*. Rennes : PUR
- Fleury-Bahi, G. (2010). *Psychologie et environnement : des concepts aux applications* : De Boeck.
- Gruev-Vintila, A. & Rouquette, M.L. (2007). Social Thinking about collective risks : how do risk related practice and personal involvement impact into social representations ? *Journal of risk research*, 10(4), 555-581. Doi : 10.1080/13669870701338064.
- Joffe, H. (2003). Risk : from perception to representation. *British journal of social Psychology*, 42, 55-73.

- Lazarus, R. S. & Folkman, S. (1984). *Stress, appraisal and coping*. New York : Springer Publishing Compagny.
- Lazarus, R. S. & Launier, R. (1978). Stress-related transactions between person and environment. In L. A. Pervin & M. Lewis (Eds). *Perspectives in Interactional Psychology* (pp. 287-327). New York : Plemum.
- Lemée, C. (2017). *Le risque de submersion marine : perception du risque et mise en place de stratégies de coping en fonction de l'attachement au lieu, de l'implication personnelle et de l'anxiété-état*. Thèse de doctorat de 3eme cycle, Université de Nantes. Nantes.
- Leplat, J. (2006). Risuqe et perception du risque dans l'activité. In D. R. Kouabenan, B, Cadet, D. Hermand & M. T. Munos Sasatre (dir.). *Psychologie du risque. Identifier, evaluer, prevenir* (pp. 19-33). Bruxelles : De Boeck & Larcier.
- Liu, D ; Li, M ; Li, Y ; Chen, H. (2022). Assement of public flood risk perception and influencing factors, anexemple of Jiaojuo city, China. *Sustainabilty*, 14(15), 9475.
- Metzger, P., Couret, D., Collectif Urbi (2010). Vulnérabilité et pauvreté en milieu urbain : reflexions à partir des villes du Sud. In O. Coutard & J.P. Levy (dir.). *Ecologie urbaines* (pp. 239-257). Paris ; Economica.
- Moos, R. H. & Billings, A. G. (1986). Conceptualizing and leasuring coping resource and processes. In L. Goldberger & S. Breznitz (Eds). *Handbook of Stress. Theoretical and Clinical Aspects* (pp. 212-230). New York : Free Press.
- Morin, M. (2006). Pour une approche socio-environnementale des risques sanitaires. In K. Weiss. & D. Marchand. *Psychologie sociale de l'environnement* (pp. 165-177). Rennes : PUR.
- Navarro, O. & Michel-Guillou, E. (2014). Analyse des risques et menaces environnementales. Un regard psycho-socio-environnementaux. In D. Marchand, S. Depeau & K, Weiss (dir.). *L'individu au risque de l'environnement. Regards croisés de la psychologie environnementale*. Paris : In Press.
- Poortinga, W. & Pidgeon, N. F. (2003). Exploring the dimensionality of trust in risk regulation. *Risk Analysis*, 23, 961-972. Doi : 10. 1111/1539-6924. 00373.
- Roussel, I. (2007). Information géographique, climat et pullution atmospherique. In P. Carrega. *Information géographique et climatologie* (pp. 129-191). Paris : Hermès Lavoisier.
- Siegrist, M. Gutscher, H. & Earle, T. (2005). Percpetion of risk : the influence of general trust, and general confidence. *Journal of Risk Research*, 8(2), 145-156. Doi : 10.1080/136687032000105315.
- Slovic, P., Lichtenstein, S. (1968). Relative importance of probabilities and payoffs in risk-taking. *Journal of Experiemental Psychology Monographs*, 78, pp. 1-18.
- Terpstra, T. (2011). Emotions, trust, and perceived risk : Affective and cognitive routes to flood preparedness behavior. *Risk Analysis*, 31(10), 1658-1675. Doi : 10. 1111/j. 1539-6924. 2011. 01616.x.
- Tversky, A. & Kahneman, D. (1974). Judgement under uncertainty : heuristics and biases. *Science*, 185, pp. 1124-1131.

- Tversky, A. & Kahneman, D. (1979). Prospect theory : an analysis of decision under risk, *Econometrica*, 47, pp. 263-291.
- Weber, J., Hair, J., & Fowler, C. (2000). Developing a measure of preceived environmental risk. *The Journal of Environnemental Education*, 32(1), 28-35.

Creative Commons licensing terms

Author(s) will retain the copyright of their published articles agreeing that a Creative Commons Attribution 4.0 International License (CC BY 4.0) terms will be applied to their work. Under the terms of this license, no permission is required from the author(s) or publisher for members of the community to copy, distribute, transmit or adapt the article content, providing a proper, prominent and unambiguous attribution to the authors in a manner that makes clear that the materials are being reused under permission of a Creative Commons License. Views, opinions and conclusions expressed in this research article are views, opinions and conclusions of the author(s). Open Access Publishing Group and European Journal of Social Sciences Studies shall not be responsible or answerable for any loss, damage or liability caused in relation to/arising out of conflicts of interest, copyright violations and inappropriate or inaccurate use of any kind content related or integrated into the research work. All the published works are meeting the Open Access Publishing requirements and can be freely accessed, shared, modified, distributed and used in educational, commercial and non-commercial purposes under a [Creative Commons Attribution 4.0 International License \(CC BY 4.0\)](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/).